

FÊTE Il y a la peinture qui géométrise, il y a celle qui détaille et celle aussi qui ou dit trop ou ne dit rien. Il y a celle qui flambe !

Les éruptions de Noëlle Koning

- Maison de la Culture, 12, avenue Gofenvaux, à Namur. Jusqu'au 18 juin, tous les jours de 12 à 18 h. Rens. : 061.22.90.14.

- Galerie Didier Devillez, 53, rue Emmanuel Van Driessche, à Bruxelles. Jusqu'au 7^e juillet, du jeudi au samedi, de 14 à 18 h 30. Rens. : 02.215.82.05 ou 0475.931.935.

- "Noëlle Koning", par un collectif d'auteurs. Didier Devillez Editions, 110 pp. en couleurs.

Les toiles de Noëlle Koning crèvent l'espace, éblouissent nos rétines, rassurent nos désarrois devant toutes les grisailles de la vie et du temps. Couleurs de saison, me direz-vous... Noëlle Koning ne se pose pas de questions, ou pas trop, sur beau temps ou intempéries, elle peint les élans de son être, corps et cœur en prise directe sur cet espace pictural qui lui tient lieu d'exutoire et d'approfondissement des tensions qui l'habitent.

Sa peinture, faite d'assemblages de collages et de libération de chromatismes en veine de fusions, ne démontre rien : elle chante. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait en elle que notes enjouées. Il y a Noëlle qui sourit et celle qui s'alarme. Comme tout un chacun, cette artiste de la couleur connaît des humeurs, des faiblesses passagères, des instants de pure délectation. Plus solide et secrète que gourmande, la dame !

Sa palette, pour qui ouvre l'œil, distille avec subtilité et discernement moments de doutes ou de regrets et moments de calme ou de joie. Et le chaos n'y est que virtuel. Si tout est passager, diffus, cette peinture, justement parce qu'elle est épanchement et constance au quotidien, agit en révélateur



Noëlle Koning se cache au cœur de ses toiles, où l'abstraction cède la place à l'élan pictural.

des points cardinaux d'une vie qui tourne avec son temps. Ni abstraite ni figurative, élan plus que trame, instinct mieux que réflexion, la peinture de Koning fusille du regard qui n'y verrait que du feu ! Elle vous cerne, vous conjure à la connivence, à l'immersion dans ses houles d'approfondissement de soi au contact de la matière et de la cou-

leur.

Koning est au cœur de ses toiles. Une échelle, une fenêtre, un semblant d'atelier... Tout y est, limpide même... La tension ne faiblit pas. Koning a peut-être vingt ans et plus de peinture à son actif, son avenir est devant elle. La preuve : on en redemande.

Roger Pierre Turine